

CRITIQUE

«POUR UN OUI OU POUR UN NON» AU THÉÂTRE DES BOSONS

C'est un jeune théâtre, ouvert début 2013. Et un tout petit théâtre, 40 places, dont la devise est d'ailleurs «infiniment intime». C'est clairement l'objectif de Bruno Emsens, cofondateur (et physicien de formation), que de mettre en scène des pièces intimes, dans un style de jeu réaliste.

On a un peu l'impression d'arriver chez lui dans cette arrière-maison du quartier étudiant d'Ixelles. Le bar a un côté salon avec ses canapés et son tapis usé. La salle, aux murs de briques noirs, n'a pas de scène surélevée. Les acteurs sont au niveau et à quelques centimètres des spectateurs.

Et c'est parfait pour cette pièce de Na-

thalie Sarraute qui donne à entendre le détricotage d'une amitié de 30 ans entre deux hommes. Le texte est déjà d'une finesse et d'une précision extraordinaires, plein de toutes ces subtilités, détails loin d'être anodins qui tissent les relations intimes. Mais le jeu des deux acteurs, Patrice Mincke et Benoît Verhaert, est si réaliste qu'on a quasi l'impression de vivre une véritable scène d'explications. Dans cette promiscuité, ils sont époustouflants.

La mise en scène est elle aussi la plus naturaliste possible. Seules les chaises munies de «prothèses» nous rappellent que nous sommes bel et bien au théâtre.

CÉCILE BERTHAUD

Jusqu'au 31 mai au Théâtre des Bosons, ch. de Boondael, 361 à 1050 Bruxelles. Du mercredi au samedi à 20h15. Rens.: www.bosons.be ou 0476.59.76.57

